

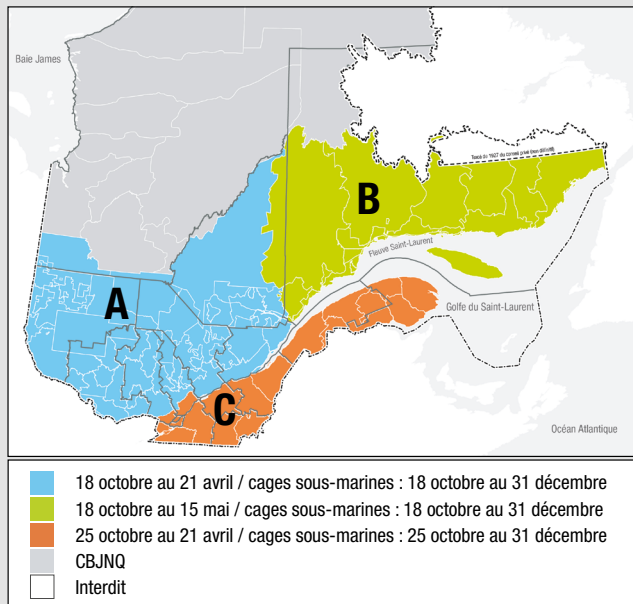
BILAN PROVINCIAL DE L'EXPLOITATION DU RAT MUSQUÉ

(2012-2021)

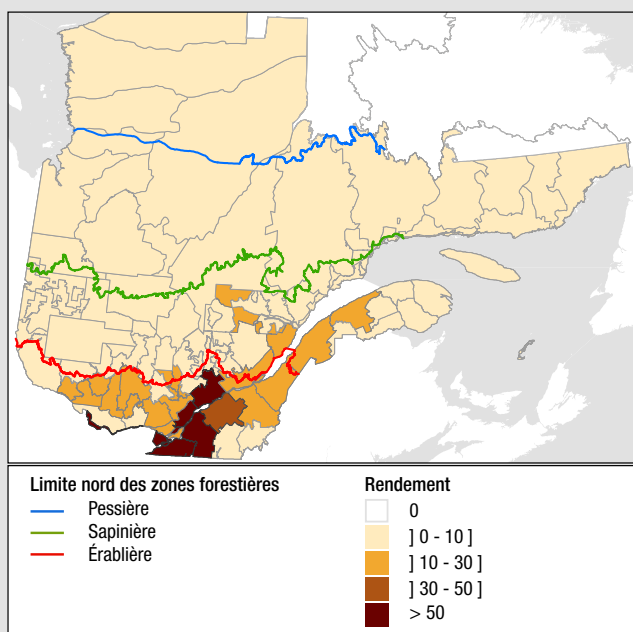
Réglementation

(en date de la saison 2021-2022)

Secteurs et périodes de piégeage – rat musqué



Rendement annuel moyen (nombre de captures/100 km²) – rat musqué – 2012-2021



Ce bilan dresse le portrait de l'exploitation du rat musqué depuis la mise en œuvre du Plan de gestion des animaux à fourrure au Québec 2018-2025 (PGAAP 2018-2025). Il s'agit d'une occasion de faire un suivi de l'état des populations quatre ans après la mise en place des nouvelles modalités de gestion. Il est à noter que d'autres événements majeurs (fermeture de la plus importante maison d'enchères et COVID-19) ont bouleversé le monde du piégeage durant cette même période et ont pu influencer sur les indicateurs présentés ci-dessous.

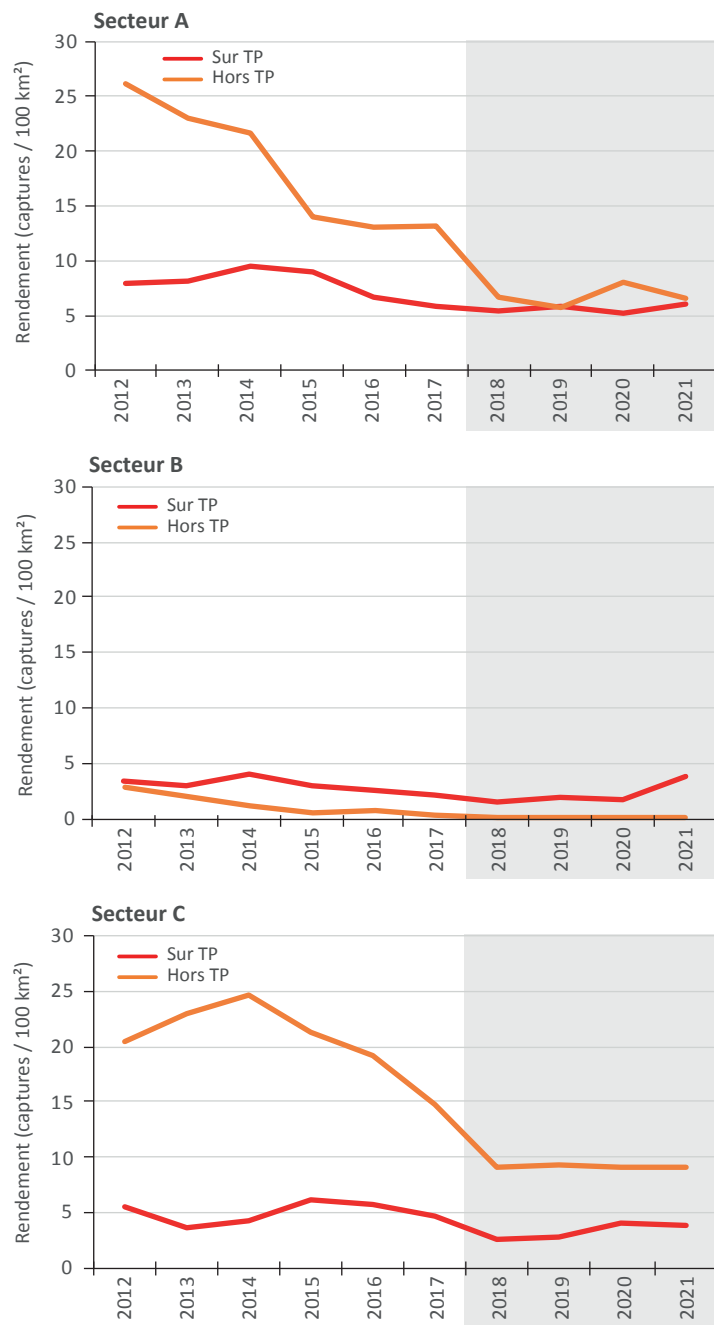
En raison de la grande superficie du Québec et du fort gradient climatique qui le caractérise d'ouest en est et du nord au sud, l'habitat des animaux à fourrure se subdivise en trois grandes zones forestières : la zone de l'érablière au sud (forêt principalement feuillue), la zone de la pessière au nord (forêt résineuse) et la zone de la sapinière au centre (forêt de transition mixte, recouverte à la fois d'arbres feuillus et résineux). Par ailleurs, le mode de gestion du piégeage des animaux à fourrure sur les terrains de piégeage (TP) est lié à des baux de droits exclusifs, alors qu'à l'extérieur de ce réseau, les piégeurs n'ont pas de droits exclusifs de piégeage. Il convient également d'analyser les données disponibles en distinguant les deux réseaux.

Ce bilan présente les indicateurs de suivi des transactions impliquant des fourrures brutes (données provenant des formulaires MELCCFP-414), soit le rendement et la récolte, ainsi que ceux des populations d'animaux à fourrure (données provenant des carnets du piégeur), soit l'abondance, la tendance et le succès de piégeage (voir l'encadré). Il se base donc sur l'analyse de données partielles et disponibles sur le piégeage et le commerce des fourrures brutes. Par contre, pour les espèces concernées, il n'y a aucune comptabilisation du nombre d'animaux prélevés par d'autres activités destinées à des fins d'intérêt public (p. ex. contrôle d'animaux jugés importuns).

Rendement

Au Québec, le rendement du piégeage du rat musqué est relativement uniforme, alors qu'il demeure faible dans la majorité de son aire de répartition géographique, sauf dans les unités de gestion des animaux à fourrure (UGAF) situées près des rives du fleuve Saint-Laurent et de ses tributaires où les densités sont les plus élevées. Comparativement au dernier bilan, publié en 2014-2015, des rendements moyens sont dorénavant enregistrés dans d'autres types d'habitats productifs. Il s'agit des berges de certains plans d'eau, comme le lac Saint-Jean, qui sillonnent les dépôts de surface composés de sédiments fins, ou du creux des vallées de certaines régions (Outaouais, Laurentides, etc.), qui est propice à la construction d'abris (terriers, tunnels et huttes) et à la croissance de végétation aquatique émergente dont l'espèce se nourrit.

Ailleurs au Québec, les rendements sont plus faibles puisque la forte résilience du rat musqué lui permet d'occuper en permanence des habitats moins productifs en bordure d'étangs et de lacs peu profonds ou même de coloniser de nouveaux milieux perturbés par les activités humaines (canaux agricoles, fossés d'irrigation, bassins de rétention, etc.). Parmi tous les animaux à fourrure qui sont piégés au Québec, le rat musqué est l'espèce dont le piégeage enregistre les rendements les plus élevés dans de nombreuses UGAF.



Note : Le cadre gris indique la période couverte par le Plan de gestion des animaux à fourrure au Québec 2018-2025. TP : Terrain de piégeage avec bail de droits exclusifs de piégeage.

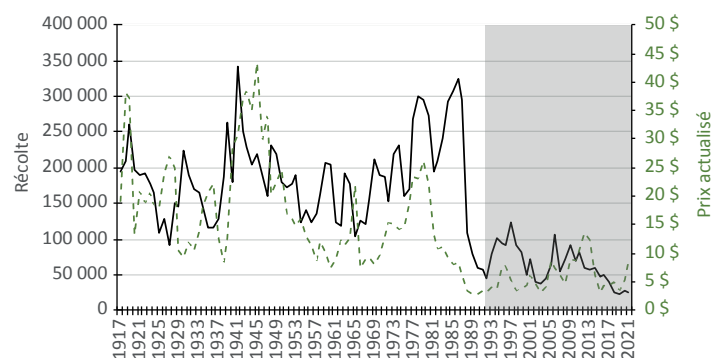
Au cours des quatre dernières années, les secteurs A et C ont présenté des rendements stables et similaires pour le rat musqué dans tout le réseau de piégeage. Depuis 2012, un déclin important a toutefois été

enregistré hors terrain de piégeage, une tendance qui s'est poursuivie jusqu'en 2018 lors du raccourcissement de la durée de la période de piégeage (la fin ayant été devancée d'une à trois semaines selon les UGAF) au 21 avril.

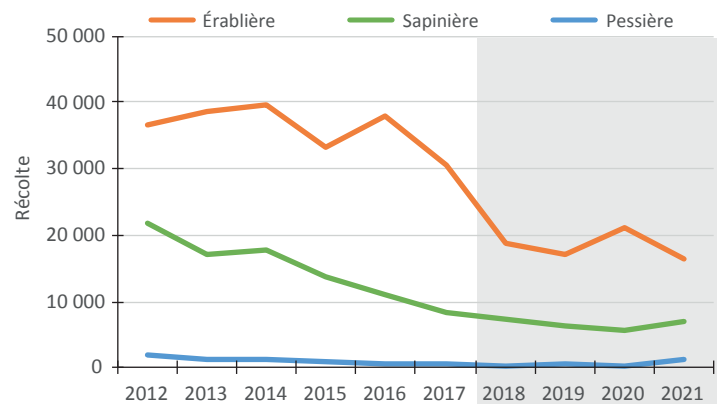
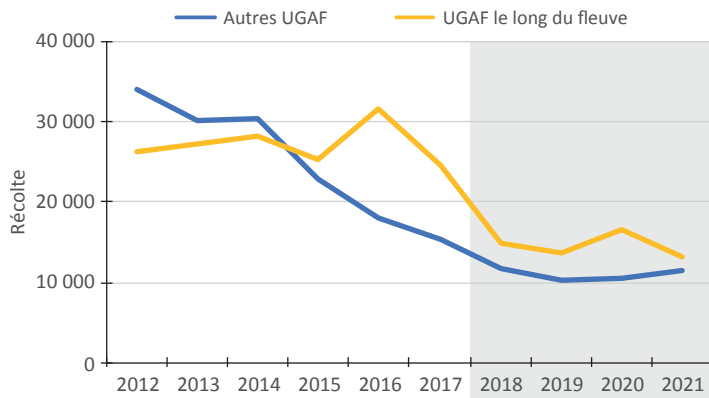
Au printemps, le dégel sporadique de petits cours d'eau ou de coulées, et parfois la normalisation retardée des niveaux d'eau après une crue ou des inondations, peuvent avoir limité pour les piégeurs les occasions d'utiliser des techniques adaptées à cette saison. Malgré cette forte baisse hors terrain de piégeage, ces secteurs offrent toujours les plus forts rendements de la province, tandis que l'effort déployé pour la capture dans les terrains de piégeage y est constant.

Au cours des 10 dernières années, le secteur B a affiché les plus faibles rendements du Québec, mais aussi les plus stables dans les deux réseaux d'exploitation (sur et hors terrain de piégeage). Toutefois, une diminution du rendement hors terrain de piégeage y est également observable, alors que ce secteur n'a subi aucun changement particulier pour la durée de la période à partir de 2018, à l'exception de l'île d'Anticosti. Il est possible de croire que la diminution du rendement ne serait pas causée par une détérioration de la qualité de l'habitat ou par des bouleversements climatiques, mais plutôt par un désintérêt marqué des piégeurs pour la fourrure de rat musqué qui vaut très peu sur le marché, combiné à un abandon des adeptes hors terrain de piégeage.

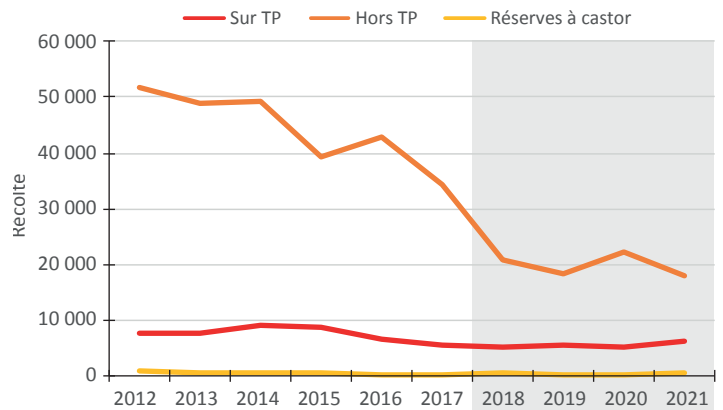
Récolte



Après une chute drastique enregistrée en 1992, la récolte de fourrures brutes du rat musqué subit des variations pour chuter en 2021 à son niveau historique le plus bas, soit près de 25 000 fourrures brutes vendues. Cette situation s'explique par un contexte difficile pour la mise en marché de la fourrure brute à l'international et par diverses conjonctures (sanctions économiques, barrières tarifaires, conflits, etc.) qui ont entraîné une volatilité des prix jusqu'à atteindre un niveau plancher. Depuis 2020, les restrictions imposées durant la pandémie de COVID-19 ont également découragé l'effort consacré à l'exploitation de ce produit, ce qui s'est traduit par une offre commerciale très faible. En 2020, la demande pour la fourrure brute est en croissance et les prix sont à la hausse (près de 150 %) – des conditions favorables à une meilleure production dans l'avenir. En termes de quantités totales, la commercialisation de la fourrure brute du rat musqué demeure au premier rang d'importance au Québec.

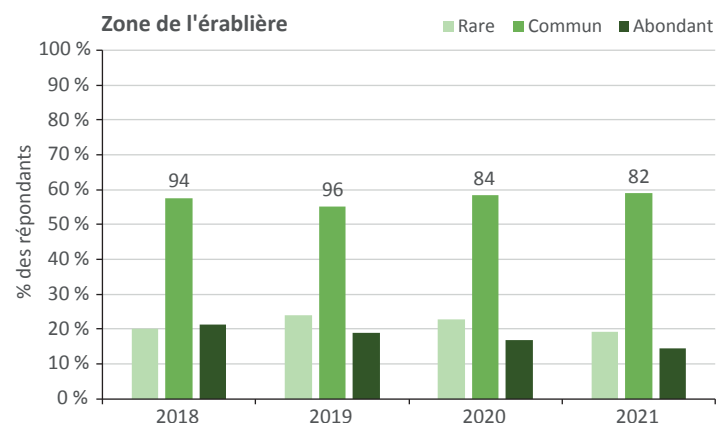


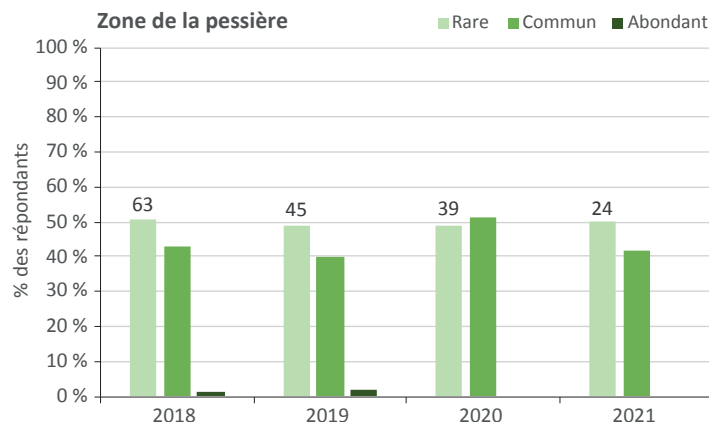
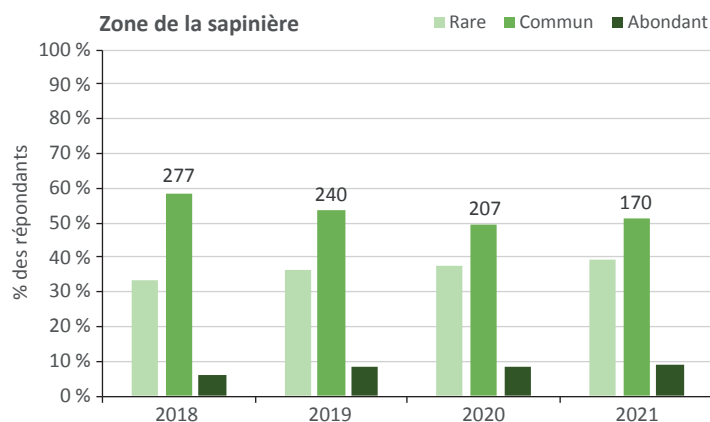
Entre 2012 et 2021, la récolte a connu une diminution majeure au Québec. Ce déclin a été observé dans les UGAF situées le long du fleuve Saint-Laurent, entre Montréal et Québec (-50 %), mais également en plus grande importance ailleurs au Québec (-67 %). Ainsi, la détérioration des habitats ne peut être le principal facteur expliquant la chute de la récolte provinciale de rats musqués en province. Depuis 2018, celle-ci est toutefois stable alors que le prélèvement hors des terrains de piégeage reste prédominant comparativement à l'intensité d'exploitation sur les réserves à castor et sur les terrains de piégeage (en moyenne 77 % contre 23 % du total). Par ordre décroissant, la récolte du rat musqué est la plus élevée dans la zone de l'érablière, suivie de la sapinière et de la pessière. Ces écarts s'expliquent par la qualité et la productivité des habitats retrouvés dans ces zones où les fluctuations dans le régime hydrique du fleuve Saint-Laurent favorisent des rendements élevés. Ainsi, le déclin généralisé de la récolte au Québec peut difficilement être attribué à une détérioration soudaine de l'habitat du rat musqué dans sa vaste aire de répartition. Considérant la faiblesse des prix pour la vente de sa fourrure sur le marché, on ignore si ce constat s'explique par un désintérêt, un abandon ou l'impossibilité pour les piégeurs d'exploiter au fil des saisons le rat musqué présent surtout dans le territoire libre. L'élaboration d'un sondage destiné à cette clientèle en particulier permettrait de brosser un meilleur portrait de la situation.



Carnets du piégeur

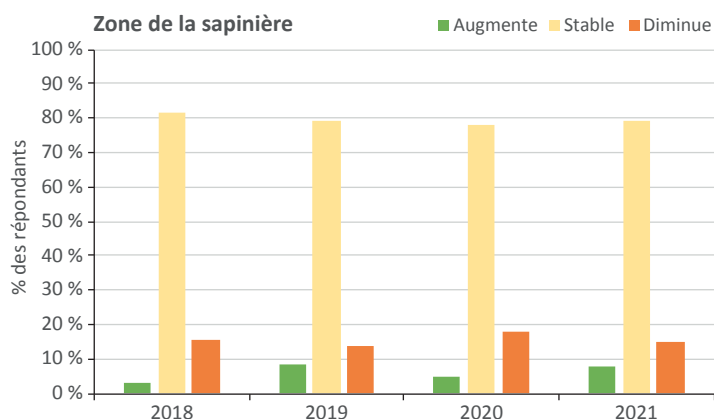
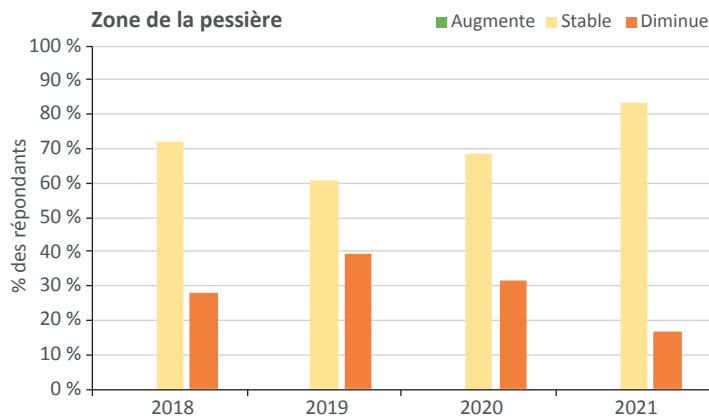
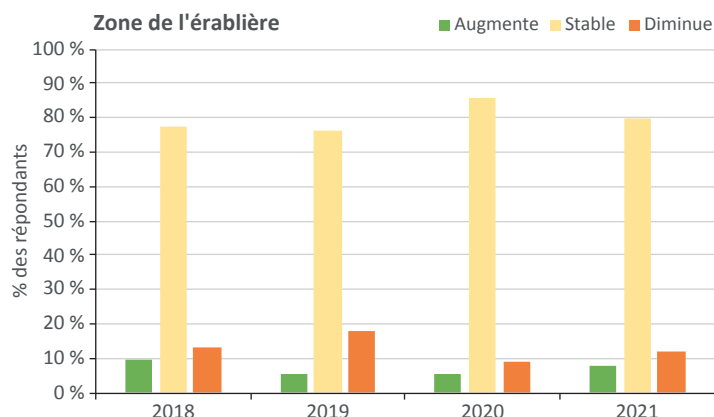
Malgré le fait que remplir le carnet soit une façon pour les piégeurs de contribuer à la gestion des espèces, le nombre de carnets retournés chaque année est en forte baisse. Le carnet du piégeur est un outil de suivi des populations très important, essentiel à la saine gestion des animaux à fourrure. Il fournit des indicateurs de l'état des populations qu'il est impossible d'obtenir en se basant uniquement sur les transactions commerciales impliquant des fourrures brutes. Nous encourageons fortement les piégeurs à remplir un carnet et à le retourner après leur saison. Considérant le nombre plutôt faible de carnets remplis dans la zone de la pessière (24 en 2021-2022), il convient d'être plus prudent dans l'interprétation des données dans cette zone.



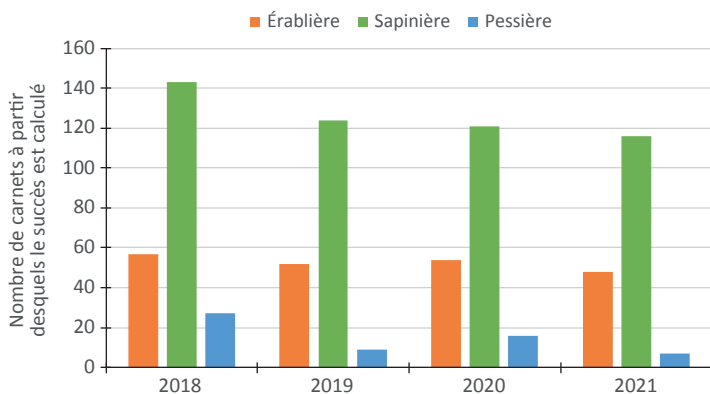
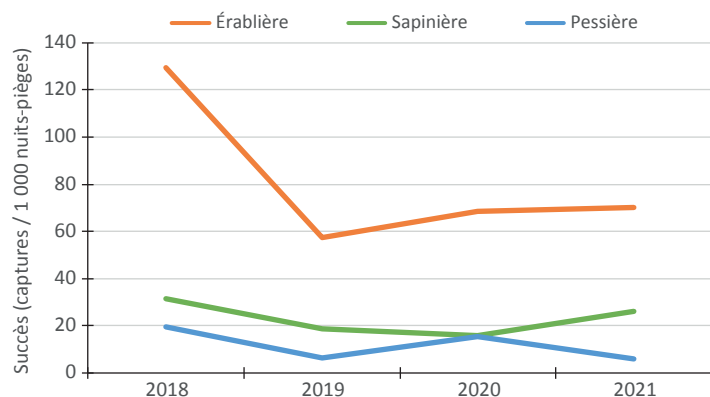


Note : Les chiffres présentés dans les graphiques indiquent le nombre de carnets du piègeur remplis chaque année dans les zones forestières.

À partir des indices d'abondance rapportés par les piégeurs de 2018 à 2021, le rat musqué est considéré comme étant commun dans les zones de l'érablière et de la sapinière. Toutefois, une plus grande proportion des répondants estiment qu'il est rare dans la sapinière. Malgré un très faible nombre de répondants, l'espèce est considérée comme étant un peu plus rare que commune dans la pessière, ce qui s'explique par la présence d'habitats moins productifs dans la partie nord de son aire de répartition que dans le sud de la province.

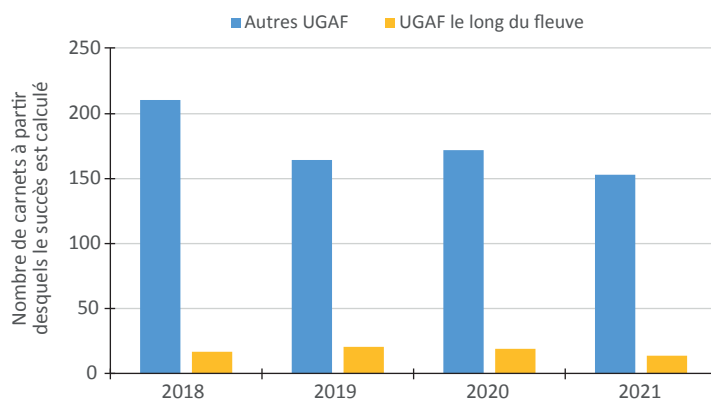
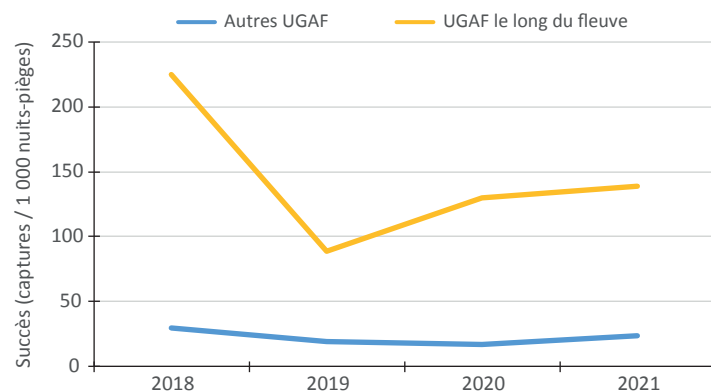


Depuis 2018, la majorité des piégeurs confirment (entre 61 % et 86 %) que les populations de rat musqué sont stables dans l'érablière et la sapinière. Compte tenu du faible nombre de carnets remplis, une interprétation prudente de ces indices s'impose dans la pessière. Le nombre de carnets remplis dans la sapinière est plus du double de celui dans l'érablière.



Après une chute rapide de 56 % entre 2018 et 2019, le succès des piégeurs de rats musqués est stable dans l'érablière ainsi que dans les zones de la sapinière et de la pessière depuis 2018. Cependant, ces deux dernières zones de végétation affichent un succès de piégeage bien inférieur (entre 6 et 31 captures par 1 000 nuits-pièges) à celui dans l'érablière (entre 57 et 130 captures par 1 000 nuits-pièges). Malgré le faible nombre de carnets remplis qui limite la portée de l'interprétation des données, le succès de piégeage dans les UGAF longeant le fleuve Saint-Laurent affiche la même courbe de tendance que celui observé dans l'érablière. Cependant, il atteint des valeurs beaucoup plus élevées (entre 89 et 225 captures par 1 000 nuits-pièges) en raison des fortes

densités de rats musqués que ces habitats produisent. Dans l'attente de l'analyse d'une série temporelle plus longue pour cet indicateur, des investigations seront nécessaires pour mieux évaluer l'incidence des variations de conditions climatiques au fil des saisons, par exemple d'une année à l'autre, sur l'effort réel déployé pour le piégeage du rat musqué au Québec, et ce, surtout hors terrain de piégeage. Étant donné que le nombre de carnets retournés est en baisse constante (et faible dans les UGAF du fleuve), des moyens additionnels devront être employés pour améliorer les taux de retour du carnet du piégeur et leur évaluation périodique dans le futur.



Synthèse et conclusion

Indicateurs de suivi (depuis 2018)

Rendement	=
Récolte	=
Abondance	commun
Tendance	=
Succès	=

= : stable;
 =/- : en légère diminution ou tendance variable selon les zones forestières;

=/+ : en légère augmentation ou tendance variable selon les zones forestières;
 - : en diminution;
 + : en augmentation.

En 2021, la récolte du rat musqué a atteint un creux historique jamais enregistré auparavant au Québec. Ce déclin, amorcé il y a plusieurs années, est généralisé dans l'ensemble des UGAF et surtout induit par la faiblesse des prix pour la vente de sa fourrure. Cependant, depuis la mise en place du plan de gestion de animaux à fourrure, la récolte et le rendement se sont stabilisés, bien qu'à des niveaux très inférieurs à ce qu'on a connu par le passé. D'autres indicateurs révèlent que l'espèce est commune et que ses populations sont stables dans son aire de répartition. À partir de 2018, le succès de piégeage est stable dans la majorité des UGAF alors que dans celles du corridor fluvial –là où l'on trouve toujours les meilleurs rendements-, le nombre de carnets très

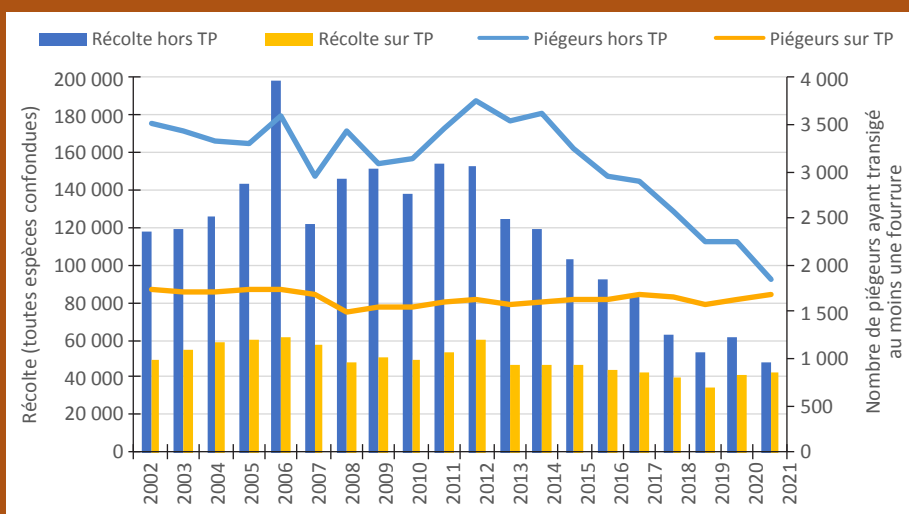
faible exige une interprétation prudente de cet indicateur. La baisse globale de la production québécoise de fourrures brutes du rat musqué s'explique surtout par la faiblesse des prix sur le marché commercial. Pendant plusieurs années, celle-ci a entraîné un désintérêt progressif des piégeurs envers la capture et l'apprêtage du rat musqué pour sa fourrure. Plus récemment, d'autres obstacles ou contraintes semblaient toujours limiter la mise valeur de cette espèce dans les UGAF les plus productives au Québec, malgré la hausse des prix depuis la fin de la pandémie du COVID-19. Dans un contexte de changements climatiques,

il est possible que certaines techniques de piégeage, utilisées surtout en eau vive plutôt que sous la neige ou la glace l'hiver, n'offrent plus la marge de manœuvre nécessaire pour offrir une récolte abondante au fil des saisons et deviennent impraticables d'une année à l'autre. Des investigations plus poussées devront être menées pour mieux évaluer la situation auprès des piégeurs et documenter les possibles répercussions de la mise en œuvre du Plan de gestion des animaux à fourrure en 2018 sur la pratique du piégeage.

Depuis la saison 2012-2013, on observe une baisse constante du nombre de piégeurs « actifs » (ayant fait au moins une transaction impliquant une fourrure) hors terrain de piégeage. Cela se traduit par une baisse globale de la récolte des animaux à fourrure. Pourtant, ce territoire libre est principalement présent dans le sud du Québec, accessible et à proximité du lieu de résidence de la plus grande partie des citoyens du Québec. C'est aussi là où les risques de conflits entre les animaux et les humains sont les plus élevés. Cette baisse du nombre de piégeurs actifs pourrait entraîner une hausse des enjeux de cohabitation et un déplacement des activités de piégeage vers des activités de contrôle ne mettant pas les animaux en valeur.

D'un autre côté, le nombre de piégeurs sur terrain de piégeage et leur récolte se maintiennent, ce qui est logique puisque les détenteurs de droits exclusifs de piégeage doivent assurer une récolte minimale pour conserver leurs terrains de piégeage, sans aucune obligation de commercialiser l'excédent ou le surplus.

Étonnamment, le nombre de permis vendus annuellement est resté constant depuis 20 ans (autour de 7 500). En effet, chaque année, entre 30 % et 50 % des piégeurs ne commercialisent aucune fourrure en leur nom sur le marché. Les piégeurs peuvent conserver leurs prises à des fins personnelles ou pour une mise en vente ultérieure.



Les informations collectées dans le carnet du piégeur permettent de produire ce bilan de situation. Merci de collaborer activement à la gestion des animaux à fourrure en retournant votre carnet dûment rempli !

